

Rendez-vous en campagne...

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **11 (1943)**

Heft 9

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-568529>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Rendez-vous en campagne . . .

Ce fut une journée mémorable à laquelle nos amis de Bienne nous avaient conviés. La matinée s'annonçant quelque peu pluvieuse, vite le beau temps a pris le dessus. Et par un soleil radieux nous nous sommes rendus à l'endroit qui promettait tant de bonnes choses, à travers cette belle campagne soleuroise. Quelle surprise à la vue de ce „Landgasthof“ que j'aimerais traduire par le vieux nom français de „hostellerie“, comprenant à la fois le cosu du lieu accueillant et la bonne cuisine traditionnelle. Avec une grâce toute naturelle le patron nous faisait les honneurs et nous faisait visiter les salons, grands et petits, de sa demeure, véritables joyaux pour les amateurs de beaux meubles antiques, de tableaux de maîtres et de la porcelaine rare. Comment dans un pareil cadre ne pas se sentir à l'aise. Car, si nous avons nos défauts, nous avons également nos qualités et nous sommes très sensibles à tout ce qui est beau.

L'enseigne n'avait point menti: le menu fut excellent. Darius, en charmant Amphitryon, ouvrit la fête en souhaitant la bienvenue à cette grande famille venue des bords du Léman jusqu'au Lac de Constance. L'événement de la journée fut incontestablement la présence de Rolf. De son vaste trésor rhétorique il nous donnait le meilleur. Mais la Romandie était aussi bien représentée en la personne d'un fin diseur que nous avons déjà quelques fois eu le plaisir d'entendre, et d'un jeune chanteur en travesti qui nous a promis de venir charmer les Zurichois. N'oublions pas le trépidant danseur de stepp et le chanteur au piano qui animait et ranimait par ses valses les plus fervents et les plus hostiles disciples de Terpsichore.

Le soleil couchant peignait de ses demie-teintes la chaîne du Jura au fond de la plaine. Plus beau encore qu'au matin le pays nous apparaissait. Une petite demie-heure de marche nous ramenait à la gare. Des serremments de mains, des regards heureux! Nous disons au revoir à nos amis biennois et leur donnons rendez-vous pour 1944 au même endroit. Ric.

SYMPATHIE

Au membres de Cercle de Bienne qui ont eu l'aimable pensée de convier leurs camarades à leur fête.

Sentir vibrer son coeur auprès d'amis sincères,
Et le laisser parler sans contrainte ni fard,
Etre soi-même enfin loin des cercles austères,
Laisser couler le temps, qu'il soit tôt qu'il soit tard,
C'est ce que vous offrez, très chers amis de Bienne.
En nous conviant tous à votre réunion
Où tous seront amis: qui qu'ils soient, d'où qu'ils viennent
Puisque tous seront là, symbole de l'union
Qui doit être la force en toute adversité,
Unis et par l'esprit et surtout par le coeur,
Amis biennois c'est peu que ces mots timorés
Mais qu'ils soient un souhait d'un grand et pur bonheur.

A. R.